

Visite d'une classe

Groupe départemental de Loire-Atlantique

Journée de travail du 6 décembre 1962 au Pallet chez Ménard.

Rien n'est plus valable que le spectacle d'une classe pour l'éducation de ceux qui hésitent.

Le matin, démonstration avec les enfants, devant une trentaine de participants, parmi lesquels trois I.P. et quatre Conseillers Pédagogiques.

Le thème : Texte libre au CM-FE.

Une intéressante discussion a suivi.

Le Pallet est situé dans le vignoble du muscadet. La classe de Ménard est un CM-FE mixte.

Les tables sont groupées pour le travail en équipes. Des tables de travail sont prévues pour divers ateliers : imprimerie, limographe, peintures... Dans une seconde salle sont groupés les multiples documents et collections occupant en particulier une immense armoire-vitrine qui couvre tout le fond de la pièce. Sur des étagères, de nombreux animaux naturalisés (oiseaux et mammifères).

Nous sommes une trentaine à la séance de travail du matin, dont trois Inspecteurs Primaires et quatre Conseillers Pédagogiques. Thème : le texte libre en CM.FE.

Quinze élèves sont présents : six filles et neuf garçons.

Ménard écrit au tableau le titre des textes libres :

1. Bordeaux
2. Réparation des fenêtres
3. La perdrix
4. Une peur qui m'a amusée
5. Le greffage de la vigne
6. Le blockhaus

7. Le chevreuil
8. Le 14 juillet
9. Le pylône de télévision
10. L'oie égarée
11. Les oiseaux
12. L'hiver
13. Excursion à Chamonix
14. Les clefs du désert
15. Les dunes
16. La flotte française à Toulon
17. Le brochet

Le choix du texte est fait par vote à bulletin secret. Ménard estime qu'ainsi le vote est plus libre que le vote à main levée.

Deux textes obtiennent cinq voix : *Bordeaux* et *Excursion à Chamonix*. Les deux élèves relisent leur texte et un nouveau vote a lieu. Les enfants choisissent Bordeaux (9 voix contre 6). Pendant que l'élève écrit son texte au tableau, une discussion s'engage.

Le Gal : As-tu souvent des textes entièrement imaginés ?

— Non, c'est très rare.

M. Bonnet : Je pense que la lecture du texte par l'élève lui-même peut fausser le choix, l'élève mettant mal son texte en valeur.

M^{me} Gaston : Avez-vous souvent des textes issus de l'étude de brochures, de documents ?

— C'est assez rare, un texte par semaine, ou par quinzaine.

M. Bonnet : Que deviennent les textes non choisis ?

— Ils sont consignés sur un cahier spécial, envoyés aux correspondants, certains mêmes sont retenus pour le journal scolaire afin d'encourager les enfants qui n'ont pas de texte choisi.

— Quelle est la fréquence de la *mise au point* d'un texte ?

— Chaque lundi. Il ne me semble pas possible d'exploiter plus d'un texte par semaine.

Le Gal : Pour moi, l'essentiel, c'est d'amener l'enfant à écrire. Ne crois-tu pas que tu limites l'expression écrite ?

— Je pense que, si le texte n'est pas exploité, l'enfant se fatiguera d'écrire.

Mise au point du texte élu :

Texte de l'élève

Bordeaux

J'ai lu sur une *BT* sa richesse. Depuis très longtemps, Bordeaux est une grande ville. Dans la région de Bordeaux on fait beaucoup de vin, de bois et on admire des forêts de pin. Le vin arrive presque toujours en barriques de 225 litres. Le vin est traité et mis en bouteilles. Les verriers sont très renommés à Bordeaux. La moitié du département de la Gironde est couvert par la forêt de pins maritimes. Cela fait beaucoup de commerce de bois. Le bois sert pour la chaufferie et la papeterie. Une usine peut produire jusqu'à 45 t de papier par jour. Au milieu de Bordeaux se trouvent de grands magasins. J'aimerais bien voir Bordeaux et visiter ces usines.

Texte imprimé

Bordeaux

J'ai lu la *BT* : Richesse de Bordeaux.

Depuis très longtemps, Bordeaux est une grande ville. Dans la région, on récolte beaucoup de vin, on exploite de belles forêts de pins.

C'est presque toujours en barriques de 225 litres que le vin arrive dans les caves. Il y est traité et mis en bouteilles. Les verriers bordelais sont renommés.

La moitié du département de la Gironde est couvert par la forêt de pins maritimes, ce qui permet un important commerce de bois. Ce bois est utilisé pour le chauffage et la papeterie. Une usine peut produire jusqu'à 45 t de papier par jour.

Au centre de Bordeaux se trouvent de grands magasins. J'aimerais bien voir Bordeaux et visiter les usines des alentours.

Exploitation du texte libre

Ménard nous explique comment, à partir des textes libres, il compose un *cahier de grammaire* où viennent s'inscrire les découvertes amenées par les textes. Le texte libre est toujours le point de départ, un texte d'au-

teur venant en appoint. Ces découvertes sont, contrôlées par des exercices et les acquisitions sont notées sur le planning. Le texte d'auteur est exploité pour l'orthographe du samedi. Il sert également à la lecture à haute voix.

La correspondance interscolaire

Mme Gaston : En quoi consiste la correspondance interscolaire ?

— Le colis vient d'arriver. Nous allons l'ouvrir.

Les enfants se précipitent sur le colis et prennent possession de leur courrier et de leurs petits cadeaux.

Ménard signale que les échanges semblent moins fructueux que l'an dernier. Les enfants se sont déjà connus au cours d'un voyage-échange et la correspondance est devenue de ce fait plus affective.

Les élèves sont « libérés » et Monsieur Bonnet ouvre la discussion. Il tient à nous mettre à l'aise, précisant bien que les Inspecteurs ne sont pas là en tant qu'inspecteurs, mais qu'ils sont venus comme nous pour s'instruire et pour discuter.

Et les examens ?

Yvin : Comment arrives-tu à concilier l'exigence examens avec les techniques Freinet ?

— Comme tout le monde, j'ai des échecs au CEP. Mais en voyant plus loin que l'examen, je considère que mes élèves ont pris l'habitude de la recherche, de la confrontation des documents, et sont capables de se faire des opinions personnelles.

En histoire, nous étudions en ce moment la Gaule franque. Les enfants étudient, par équipes, des documents. Ils feront samedi un exposé à partir de ces documents. Nous essayons de faire une synthèse et d'en tirer les faits historiques importants.

Le Gal : J'estime que la méthode employée par Ménard permet aux enfants de se faire une opinion. Et c'est déjà beaucoup. J'essaie pour ma part, au Cours Élémentaire, de sensibiliser l'enfant à l'idée de paix en lui montrant les horreurs de la guerre, sans chauvinisme. Je voudrais former des hommes

épris de paix, des hommes qui soient vraiment des hommes, capables de lutter pour la compréhension entre les peuples.

Yvin : Il faut surtout revenir aux réalités. Ménard donne un enseignement vivant de l'histoire, grâce aux documents, grâce aux maquettes, et c'est ce qui fait la valeur de son enseignement. Ce qu'il faut condamner, c'est le *par cœur* en histoire.

M. Bonnet : Je pense que l'enseignement de l'histoire doit nous amener à réfléchir, à essayer de comprendre les réactions des hommes d'une certaine époque devant les événements d'alors. Il faut voir comment le passé peut expliquer le présent (voir l'histoire de la Révolution dans notre région et l'influence du clergé et des hobereaux à notre époque).

Je pense qu'il faut essayer dans notre enseignement de l'histoire de rester objectif. L'enseignement de l'histoire me semble prématuré à l'école primaire.

Mme Gaston : Nous devons être très modestes mais l'enseignement de l'histoire est utile dans nos écoles. Les bases acquises permettront — dans l'enseignement secondaire — un enseignement plus approfondi. L'enfant doit avoir au moins — à la sortie de l'école primaire — une idée de ce qui s'est passé avant lui.

L'après-midi, les participants visitent le stand CEL et l'exposition, installés dans une salle annexe. Les discussions sont animées devant les œuvres d'enfants exposées.

Des groupes de travail se forment : limographe, peintures sur verre, naturalisations. Notre camarade Henri met sa science de naturalisateur à notre service. Chacun essaie de s'initier à cette technique qui demain entrera dans de nouvelles classes, apportant une activité de plus à l'enfant.

A 18 heures, les derniers camarades se dispersent.